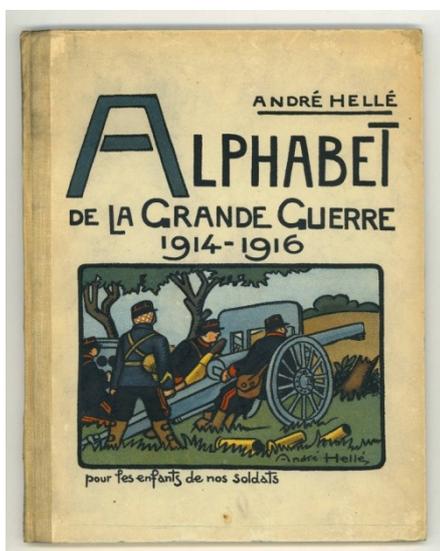




Père, frère ou voisin mobilisé, blessé, porté disparu ou « mort pour la patrie / au champ d'honneur » : l'absence des figures masculines familiales a déstructuré l'environnement social et l'univers mental des enfants. Aux adultes restant revient la lourde tâche d'expliquer, de justifier, de consoler. L'enfant –adulte en devenir donc futur Poilu ou future infirmière- devient enjeu et prétexte patriotique.

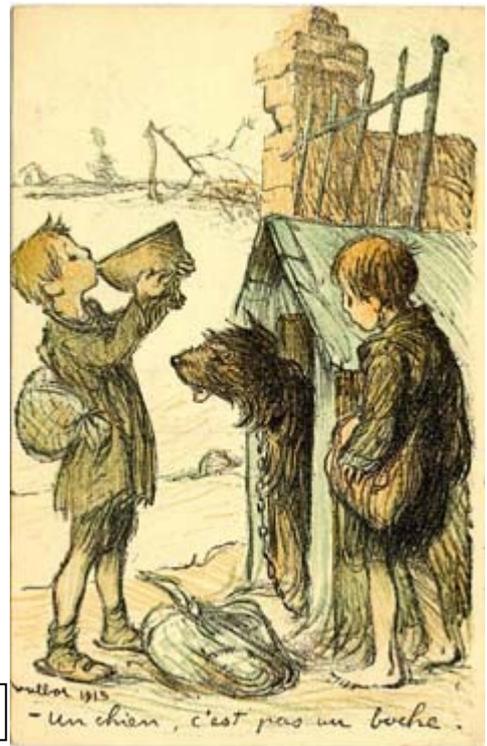
Comment aider à raconter ? Tous les médias de l'époque sont mobilisés : livres, cartes postales, affiches, catalogues de jouets. Vous pourrez voir :

- des planches tirées de *L'Alphabet de la Grande Guerre* de l'artiste André Hellé :



- des cartes postales de Francisque Poulbot, éponyme de cette figure de l'enfant des rues, malin et insolent :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Francisque_Poulbot



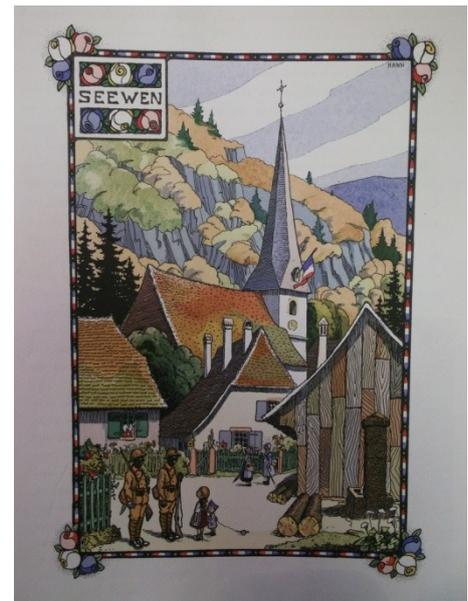
« Un chien, c'est pas un boche. »

- **Oncle Hansi** - Jean Jacques Waltz de son vrai nom- est bien sûr présent avec « *Le Paradis tricolore* » (1918) ouvert à la page 26 :

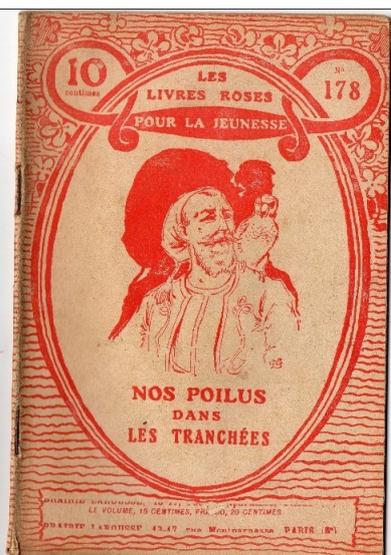
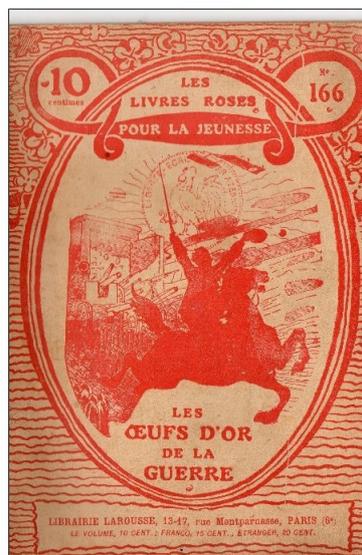
« A Seewen village blotti dans la montagne, j'ai vu des Poilus Sénégalais tout noir, un large coutelas à la ceinture, qui ont un air terrible. Et bien, les enfants –qui autrefois se sauvaient quand ils voyaient la pointe du casque du gendarme allemand- s'entendent à merveille avec eux »...

Rappel de la participation des colonies à la victoire et nouvelle notation de l'aversion de l'auteur pour les Allemands. La « *force noire* » des Français opposée à « *la honte noire* » de la propagande allemande.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Hansi>



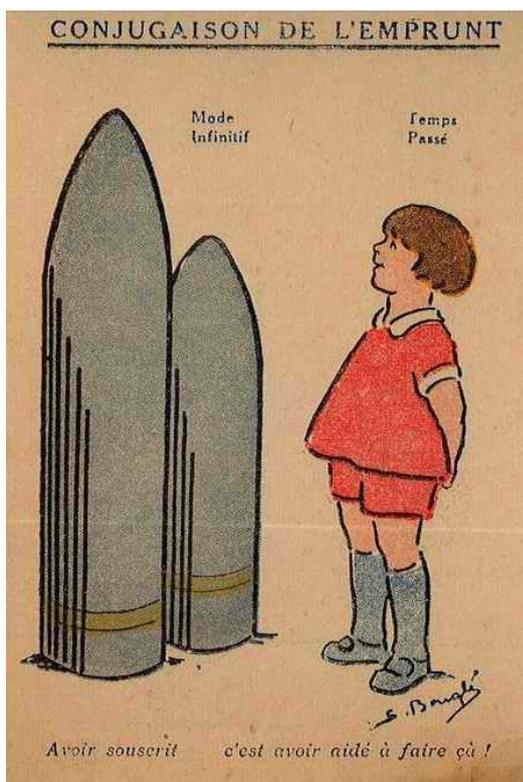
- « **Les livres roses pour la jeunesse** », édités par Larousse sont également présentés :



- De nombreux jeux patriotiques figurent en bonne place comme « le jeu du pas de l'Oie » :



- Enfin, affiches et vignettes en appellent au sens civique et moral des enfants :



S. Bougle, « Publicité pour l'emprunt de la libération », ministère des Finances, 1918

Une autre affiche incitant l'enfant à casser sa tirelire est accompagnée du dialogue suivant :

« L'heure de l'effort final est venue : l'enfant lui aussi vide son bas de laine, casse sa tirelire, compte ses sous.

Petits sous, que deviendrez-vous ?

Nous deviendrons de gros canons pour ton grand frère, du pain et du vin pour nos soldats, de vêtements pour les préserver du froid, des pansements pour nos blessés, des pensions pour nos mutilés, des secours pour nos réfugiés et nos rapatriés.

L'enfant a compris, il porte son argent à la France. L'enfant français est aussi un combattant ».

- Dernière image de l'enfant dans la guerre: la photo de l'écolière belge **Yvonne Viesley**, abattue le 12 octobre 1918 à l'âge de 10 ans à Marchienne-au-Pont -près de Charleroi- par l'occupant pour avoir tenté de donner « sa couque (= son pain, son goûter) aux prisonniers français » :

http://www.bel-memorial.org/cities/hainaut/marchienne-au-pont/marchienne-au-pont_monument_yvonne_vieslet.htm



.....

Surfer : Les enfants dans les affiches de la Grande guerre :

<http://centenaire.org/fr/fonds-privees/archives/collection-privee-les-enfants-dans-les-affiches-de-la-grande-guerre>

.....

Bonne visite !